

Homme de compagnie, toujours joyeux et de bonne humeur, il entra vers 1934 dans une mélancolie croissante due à son isolement et aux difficultés rencontrées dans son ministère. Il était fatigué de tout et soupçonnait tout le monde. Revenu en Savoie en avril 1935 pour retrouver une meilleure santé, il reprit son apostolat à Borsar en août 1936. Deux ans plus tard, atteint de dépression nerveuse, il dut prendre sa retraite à Nagpur où il mourut le 15 avril 1944, à l'âge de 66 ans.

Le **Père Francis Moget**, né à La Tour le 14 octobre 1920, entra au Juvénat de Ville-La-Grand en 1932. Après ses premiers vœux chez les Missionnaires de Saint François de Sales en 1939, et ses études au Séminaire d'Annecy et à l'Université de Fribourg, il fut ordonné prêtre le 30 juillet 1944 à Fribourg (Suisse).

Volontaire pour la mission de l'Inde, il arriva à Nagpur en avril 1947. Son ministère en Inde fut essentiellement dans l'éducation et la formation du clergé indien, et la prédication de nombreuses retraites aux prêtres et aux religieuses. Il fut professeur à Nagpur, directeur du Grand Séminaire Missionnaire de Saint François de Sales à Pune de 1954 à 1963, directeur du Petit Séminaire à Goa de 1964 à 1982, maître des novices à Belgaum de 1982 à 1987.

Depuis 1987, il réside au Noviciat de Belgaum, donnant des cours aux novices, assurant des prédications, et surtout écrivant l'histoire des Missionnaires de Saint François de Sales en Inde. Il a déjà écrit deux livres sur l'histoire de la mission de Nagpur de 1846 à 1960 : "**Vagabonds pour Dieu**" et "**Quatre bergers pour le Christ**". Un troisième livre est en préparation sur l'histoire de la mission de Visakhapatnam.

150 ans d'action missionnaire en Inde

Quand les premiers missionnaires arrivèrent dans la mission de Visagapatam en 1846, ils y trouvèrent environ 6000 catholiques presque tous étrangers, anglais, irlandais, employés de l'administration ou de l'armée, marchands et employés goanais, soldats tamouls. Leur premier soin fut d'organiser la pastorale de ces chrétiens disséminés à travers l'immense territoire, passant de longs mois à les visiter en chars à bœufs, construisant églises, chapelles, écoles, orphelinats, assurant catéchèse et le ministère des sacrements. Dès que ce fut possible, ils entreprirent l'évangélisation des populations locales, en majorité hindoues, ou des tribus animistes des montagnes, ministère pénible et souvent infructueux.



Sœur Estelle MICHON

Il fallait s'exposer à un climat éprouvant, des épidémies, des fièvres, des conditions de vie rudimentaires, l'étude de plusieurs langues : le hindi, le tamoul, le télougou, le maratti, le koni, le kourkou, l'ourya. Il fallait construire presbytères, écoles et chapelles, secourir les pauvres, soigner les malades.

Confrontés aux difficultés de l'approche et de l'éducation des femmes, ils appelèrent à leur aide des congrégations religieuses de Savoie qui vinrent s'associer à leurs travaux : les sœurs de Saint Joseph d'Annecy en 1849, les sœurs de Saint Joseph de Maurienne en 1861, les sœurs de la Croix de Chavanod en 1886, et en 1889 les sœurs salésiennes de Marie Immaculée de Paris.

En 1890 étaient déjà arrivées quatre vingt trois sœurs de Saint Joseph d'Annecy, vingt huit sœurs de Saint Joseph de Maurienne, treize sœurs de la Croix et quatre sœurs salésiennes. Ces religieuses, auxiliaires indispensables, prirent en charge l'apostolat auprès des femmes, écoles, orphelinats pour les filles, crèches pour les bébés abandonnés, les soins des malades et des pauvres. Elles offrirent à de nombreuses indiennes la possibilité d'entrer dans la vie religieuse, assurant ainsi l'avenir de la mission. Toutes ces congrégations, qui ont connu un développement considérable, ont aujourd'hui des provinces florissant en diverses régions de l'Inde.

Les Missionnaires de Saint François de Sales envoyèrent en Inde soixante treize pères et frères jusqu'en 1890, et soixante cinq de 1890 à 1960. Ils ouvrirent très tôt des séminaires pour la formation de prêtres et religieux indiens. Ceux-ci, peu nombreux jusqu'en 1920, connurent une progression constante et purent plus tard prendre en charge la mission.

En 1887, la mission fut divisée en deux diocèses, celui de Vizagapatam et celui de Nagpur. Aujourd'hui en 1995, il y a sur ce territoire treize diocèses confiés à d'autres congrégations ou au clergé diocésain, et près de 400.000 catholiques. Les Missionnaires de Saint François de Sales ont cinq provinces avec trois cent cinquante prêtres, trente quatre frères, soixante cinq novices et deux cent cinquante séminaristes profès. Leur action s'étend à plus de trente cinq diocèses en Inde, et à une mission en Tanzanie. Ils exercent leur apostolat au Chili, aux Philippines, en Suisse, en Angleterre, en Allemagne et aux Etats-Unis.

Le grain de sénevé est devenu un arbre vigoureux chargé de fruits : paroisses, missions, collèges, écoles techniques, internats et orphelinats, centres de vie spirituelle et d'études salésiennes.

La Savoie et la Suisse romande qui, depuis 150 ans, ont planté et fait grandir l'Eglise dans cette mission par l'envoi de missionnaires et une aide financière constante, peuvent se réjouir de constater l'avance du Royaume de Dieu en Inde et remercient le Seigneur pour toutes ses grâces.

Père Francis Moget